



Les conseils du premier coloriste vegan de Paris pour réussir sa teinture maison



Romain, fondateur de [Romain Colors](#), utilise des teintures végétales depuis ses débuts. En plein confinement, ils nous donne un véritable cours pour apprendre à se colorer les cheveux, que l'on soit adepte des produits chimiques ou végétaux. Par Elvire Emptaz.

Commencer par s'interroger

« Pour les femmes qui ne souhaitent pas se laisser pousser les cheveux blancs et veulent tenter de faire leur teinture chez elles, il faut d'abord se demander quel type de coloration utilise habituellement leur coiffeur. Est-ce de la chimique ou de la végétale ? Je ne conseille pas de prendre le risque de changer pendant la quarantaine. Si on n'a déjà pas l'habitude de se teindre les cheveux soi-même, il vaut mieux jouer la sécurité et garder la même méthode. La couleur végétale se trouve aussi en grande surface, la plus connue est *Herbalia* de **Garnier**. Il y en a aussi beaucoup dans les magasins bio. La plus sécurisante c'est *Logona* ».

Chimique ou végétal ?

« Le produit chimique se présente sous forme de crème ou de quelque chose d'assez liquide qu'on laisse poser entre 20 et 45 minutes. Cela crée des effets racines qui nécessitent de retourner chez son coiffeur au bout de trois à cinq semaines.

La teinture végétale a un temps de pose beaucoup plus long entre une à trois heures et se met comme un cataplasme épais. Il est préparé à base de poudre et d'eau chaude. L'effet racine est moindre et la couleur tient mieux dans le temps, contrairement aux idées reçues ».

Le choix de la couleur : option chimique



www.vanityfair.fr

Pays : France

Dynamisme : 10



[Visualiser l'article](#)

« Pour le chimique, on doit prendre une couleur par rapport à sa base naturelle. Elles ne sont pas si différentes en grande distribution que chez le coiffeur. Ce qui ne va pas bien souvent à la maison, c'est la méthode d'application. On prend toujours un ton plus clair que sa base naturelle ou son envie. Si je pense être châtain, je prends châtain clair. Parce que la coloration grand public a une différence majeure, elle est généralement un peu plus pigmentée que la coloration professionnelle. Les labos essaient d'optimiser le résultat de la consommatrice, donc la pigmentation est légèrement surchargée.

Pour les reflets, il ne faut pas se lancer dans du compliqué. Si j'aime que ça fasse naturel, je prends un reflet naturel sur la boîte ou naturel doré. En racine, l'astuce chic, c'est d'imiter le naturel justement. Dans la nature le reflet est toujours plus timoré donc on reste, c'est le cas de le dire, en demie-teinte.

Dans les choix des produits, il y a plusieurs familles. Le « ton sur ton », va couvrir avec une légère transparence, donc donner une certaine naturalité dans le résultat. Cela fonctionne sur les gens qui ont au maximum 30 % de cheveux blancs. Pour les autres, on passe à la coloration dite « permanente », elle couvre jusqu'à 100 % des cheveux blancs. Enfin, il y a avec ou sans ammoniac. Il vaut mieux prendre sans, mais cela reste quand même une couleur chimique qui garde son principe de base : ouvrir les écailles et modifier la couleur à l'intérieur pour que ce soit durable. Le chimique bio n'existe pas ».

Le choix de la couleur : option végétale

« Ce sont des couleurs facilement faisables car, si on s'y prend bien, elles ont des résultats assez prédictibles. Attention toutefois, une coloration végétale n'est pas temporaire et une erreur ne pourra pas forcément être corrigée par le coiffeur. Donc, on fait végétal si on en a l'habitude. Le henné, c'est la base de toute coloration végétale et on va lui associer des plantes. Si on a plus de 70 % de cheveux blancs, la couleur végétale peut être risquée, car elle peut révéler des teintes orangées pour les teintes les plus claires, et de faux reflets bleus verts pour les teintes foncées.

Le coiffeur a un secret pour éviter ça : la double couche. On passe une première couche pour teinter entre 60 et 100 % de cheveux blancs. On passe un cataplasme pour une légère couvrance qui va donner un mordant, une accroche, ça fait orange, c'est normal quand on rince, c'est un peu criard. Puis, on va contrer ces effets là sur le deuxième passage, l'orange va être neutralisé avec des plantes riches en bleu-vert, comme l'indigo, le catame. Elles vont encore être associées à une dose de henné, mais moindre. On fait le deuxième passage, en sachant que chaque passage, c'est une à deux heures.

On enrubanne ensuite sa tête avec du film plastique, ce n'est pas très écologique, mais il faut créer un effet de serre pour éviter au cataplasme de se rigidifier, donc empêcher la propagation du pigment. Si on ne veut pas mettre de plastique, on humidifie avec un vaporisateur, un peu d'eau, une brume, sans mouiller la chevelure, en moyenne tous les quarts d'heure.

Au niveau des teintes, il faut rester proche de sa couleur naturelle. La végétale respecte la couleur du cheveu, si je suis blond moyen, je prends blond moyen, mais cela vaut le coup de vérifier sa teinte auprès de son coiffeur ».

Le cas des longueurs

« Ce que je déconseille, sur la couleur chimique, c'est d'allonger la coloration sur les longueurs. C'est technique. Si vraiment la couleur de nos longueurs nous gêne, on applique la coloration seulement pour



www.vanityfair.fr

Pays : France

Dynamisme : 10



[Visualiser l'article](#)

les cinq dernières minutes et ce, après avoir humidifié ses cheveux. Si j'ai des mèches claires dans mes longueurs, j'oublie la coloration. Parce qu'on va créer quelque chose de pire. On peut, à la place, utiliser des shampoings aux pigments bleus-violets, si par exemple on a des cheveux méchés que l'on trouve trop jaune.

Pour la coloration végétale, on peut allonger les couleurs sur les longueurs en même temps que les racines en une couche et lors de la première couche uniquement quand on le fait en deux fois ».

La méthode d'application

« On commence par isoler sur le haut de la tête, dans la longueur qui borde le front, deux centimètres d'épaisseur de cheveux. On les sépare par une raie du reste de la masse en les coiffant vers l'avant de la tête. On s'en occupera en dernier. Le principe, c'est d'éviter de créer une démarcation car, si l'on commence par le haut de la tête, le produit va rester posé plus longtemps, donc il y aura une surcharge disgracieuse à l'avant.

On respecte les temps de pause à la lettre, généralement, c'est 45 minutes. On prend un peigne et on divise la chevelure en quatre sections, en forme de croix. On dépose ensuite le produit en racine, sans racler pour ne pas enlever, dans chaque carré. Pour cela, on fait des raies tous les centimètres et demi. À chaque fois, on rabat les cheveux sans les plaquer pour ne pas écraser la couleur. Elle a besoin de se mêler à l'oxygène de l'air.

Il vaut mieux privilégier les contenants façon crèmes plus précises, car les biberons liquides ont un effet shampoing et la couleur se retrouve souvent aussi sur les longueurs. Pour l'arrière, on se fait aider ou on utilise un système de miroir.

À la fin, on coiffe les cheveux du devant, mis de côté au début de l'opération, et on applique le produit avec délicatesse, sans dépasser. C'est là où il faut être le plus minutieux en prenant les cheveux blancs, mais sans créer de surcharge. Pour la couleur végétale, on procède presque pareil sauf que l'on n'a pas besoin d'isoler les cheveux de devant ».

<https://www.romaincolors.fr/public/>